



MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL



SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

AUŠRINĖ STUNDYTĖ soprano MATTHIAS GOERNE baryton JÓZSEF GYABRONKA voix off du Prologue

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MIKKO FRANCK direction

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

BÉLA BARTÓK

Le Château de Barbe-Bleue, opus 11 (« A kékszakállú herceg vára »)

60 minutes environ



BÉLA BARTÓK 1881-1945

Le Château de Barbe-Bleue, opus 11

Opéra en un acte sur un livet de Béla Balázs. **Composé** en 1911. **Créé** le 24 mai 1918 à l'Opéra de Budapest. **Dédié** à Marta Ziegler-Bartók, la première épouse du compositeur. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 2 petites clarinettes et 1 clarinette basse, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; célesta, orgue ; les cordes. Musique de scène : 4 trompettes et 4 trombones altos.

Le Château de Barbe-Bleue est l'unique opéra de Bartók. Le livret en fut écrit par Béla Balázs d'après une de ses pièces représentée en 1911 mais qui avait d'abord été publiée en juin de l'année précédente dans un périodique et dédiée simultanément à Kodály et à Bartók. On imagine que Balázs, qui s'était inspiré là autant du conte de Perrault La Barbe bleue que du livret écrit par Maeterlinck pour l>opéra Ariane et Barbe-Bleue (1907) de Dukas, souhaitait que l'un des deux compositeurs le mette en musique. C'est Bartók qui choisit de le faire, mais le jury du concours auguel il soumit sa partition n'accepta pas l'ouvrage, lui reprochant de raconter une histoire à la fois trop simple et trop abstraite (l'affrontement entre deux personnages dans un huis-clos). Il fallut attendre le succès du ballet Le Prince de bois (en 1917), dont l'argument était dû également à Béla Balázs, pour que l'Opéra de Budapest se décide, en 1918, à monter enfin l'opéra. Bartók s'explique sur la parenté qui existe entre l'opéra et le ballet : « Je pensai tout de suite que, grâce au caractère spectaculaire (du Prince de bois), à ses actions variées, riches en couleurs et en événements, il deviendrait possible que mes deux œuvres soient représentées ensemble, dans la même soirée. Je crois inutile d'insister sur le fait que le ballet aujourd'hui m'est aussi cher que mon opéra. » De fait, les deux œuvres ne furent jouées ensemble qu'une seule fois du vivant du compositeur. Le Château de Barbe-Bleue est une partition fascinante et on comprend qu'elle ait pu dérouter : une action symbolique, une forme qui prolifère à partir d'elle-même, deux personnages qui évoluent symétriquement – Judith de l'ardeur à la résignation, Barbe-Bleue de la menace étouffée à une sorte d'apaisement. Et puis, une manière d'écrire pour la voix qui est, quoi qu'on en dise, bien plus proche du chant que du parlando. « Ce

drame immobile, homogène, est animé du dedans par une sorte d'action psychologique », écrit Roland de Candé. La langue hongroise est pour beaucoup également dans son étrangeté. Mais des deux personnages, qui est le maître, qui est l'enjeu ? Le héros principal du Château de Barbe-Bleue de Bartók, à en croire le titre de ce singulier opéra, est un personnage masculin, à moins qu'il s'agisse d'une architecture. À l'écoute cependant, c'est le personnage de Judith qui se révèle le moteur de la partition. C'est elle qui ose, qui s'engage, qui aime, cependant que Barbe-Bleue reste en retrait, fasciné par la personnalité de sa nouvelle épouse ; c'est aussi à elle, musicalement, que Bartók demande le plus. Car Judith ne cesse pratiquement pas de chanter. Face à un Barbe-Bleue de l'ombre, Bartók a imaginé une héroïne capable de la plus vive sensualité, des murmures jusqu'aux plus grands éclats. Capable aussi d'affronter un orchestre luxuriant, qui accompagne la forme en arche de l'opéra, de la sourde angoisse du début jusqu'à la flamboyance de la cinquième porte, pour se terminer dans le retour des couleurs sombres. L'ambiance ne cesse en effet de se modifier à mesure que s'ouvrent les portes, et le compositeur exige de la chanteuse qu'elle fasse de son immense récitatif une succession de plages lyriques, même au moment où Barbe-Bleue, quand s'ouvre la cinquième porte, consent enfin à l'expression, lui qui s'était confiné jusque-là dans les interventions les plus elliptiques. Tel le serpent du caducée, Judith enroule sa voix du début à la fin autour de celle de Barbe-Bleue, nimbant de tendresse chaque mot du livret de Béla Balázs, avec par endroits des accents presque maternels. On ne saura jamais finalement quels rapports lient Barbe-Bleue et ses femmes (faut-il dire ses amantes? ses captives?), qu'elles s'appellent Ariane, Mélisande ou Judith. On sait en revanche qu'il existe des prisonnières amoureuses de leur geôlier, des victimes qui pardonnent à leur bourreau, et c>est dans cette ambiguïté que baigne Le Château de Barbe-Bleue de Bartók, qui a quelque chose du roman gothique dans l'intrique, de la confession dans le propos, du corps à corps dans le traitement orchestral. On ne connaît pas non plus l'âge de Judith : la manière de chanter de l'interprète en fera soit une femme, soit une jeune fille, sachant qu'une très jeune fille peut exprimer peut-être le plus idéalement les accents protecteurs évoqués plus haut.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ:

1911: mort de Mahler et création posthume de son Chant de la Terre. Valses nobles et sentimentales de Ravel, Petrouchka de Stravinsky. La Guerre du feu de J.-H. Rosny aîné. Messieurs les ronds-de-cuir de Courteline. Naissance de Tennessee Williams et de René Barjavel. Mariage de l'archiduc Charles de Habsbourg et de Zita de Bourbon-Parme, futurs dernier empereur et dernière impératrice d'Autriche (1916-1918).

1918: mort de Debussy, de Lili Boulanger et de Charles Lecoq. Naissance de Leonard Bernstein. Le Coq et l'Arlequin de Cocteau, Calligrammes d'Apollinaire qui meurt la même année, Le Pain dur de Claudel. Naissance de Soljenitsyne. Le 11 novembre, armistice mettant fin à la Première Guerre mondiale.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Claire Delamarche, Béla Bartók, Fayard, 2012. La somme.
- Pierre Citron, Bartók, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1994. Pour s'initier.
- Laetitia Le Guay Brancovan, *Béla Bartók*, Actes Sud, 2022. Une excellente synthèse.
- -L'Avant-scène opéra n° 303, février 2018. Une analyse complète de l'ouvrage, ici couplée avec celle d'Ariane et Barbe-Bleue de Dukas.

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR

MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR SAMEDI 14 SEPTEMBRE - 19H

PIERRE DURAND QUARTET
HERVÉ SELLIN / JEAN-PAUL CELEA /
DANIEL HUMAIR
NEW STORIES

SAMEDI 12 OCTOBRE - 19H

GILLES CORONADO

LA MAIN

ANDREAS SCHAERER TRIO

EVOLUTION

SAMEDI 23 NOVEMBRE - 19H

NILS WOGRAM
ROOT 70
KENNY BARRON TRIO

SAMEDI 11 JANVIER - 19H

AKI TAKASE / DANIEL ERDMANN
ELLINGTON
« DIX MAINS POUR JARRETT »

LE CONCERT DE COLOGNE A 50 ANS GUILLAUME DE CHASSY, ANDY EMLER, NATHALIE LORIERS, CARL-HENRI MORISSET, BENJAMIN MOUSSAY SAMEDI 8 MARS - 19H

FANNY MÉNÉGOZ NORI

FRED PALLEM ET LE SACRE
DU TYMPAN BIG BAND
« 100 ANS DE POPP ET DE JAZZ »

Dans le cadre du centenaire du compositeur André Popp

SAMEDI 26 AVRIL - 19H

ARNAUD DOLMEN QUARTET
JAMES BRANDON LEWIS TRIO

SAMEDI **17** MAI - 19H

ANTOINE BERJEAUT
CHROMESTHESIA
SYLVAINE HÉLARY
ET L'ORCHESTRE INCANDESCENT

SAMEDI 14 JUIN - 19H

VERNERI POHJOLAMONKEY MIND

JULIEN LOURAU WAYNE'S WONDERS











Argument

L'action se déroule tout entière dans une salle du château de Barbe-Bleue. Ce château sombre, humide et étouffant symbolise l'âme de Barbe-Bleue, dont Judith, sa dernière femme, veut connaître les secrets. Elle lui fait ouvrir une à une les portes qui sont devant elle, et découvre la Chambre des tortures, la chambre des armes, puis la Chambre des trésors, enfin le Jardin enchanté et le Domaine de Barbe-Bleue; tout suinte de sang. Malgré les supplications de son époux, Judith exige les deux dernières clefs : la sixième ouvre la Chambre des larmes, la septième celle de la Vie de Barbe-Bleue. Trois femmes en sortent silencieusement : le Matin, le Midi et le Soir de son existence. Judith les suit dans la septième chambre : elle sera la Nuit de Barbe-Bleue.

François-René Tranchefort

« Il faut mourir... »

Lorsqu'elle fut seule, elle appela sa sœur, et lui dit : « Ma sœur Anne (car elle s'appelait ainsi), monte, je te prie, sur le haut de la Tour pour voir si mes frères ne viennent point ; ils m'ont promis qu'ils me viendraient voir aujourd'hui, et si tu les vois, fais-leur signe de se hâter. » La sœur Anne monta sur le haut de la Tour, et la pauvre affligée lui criait de temps en temps : « Anne, ma sœur, ne vois-tu rien venir ?» Et la sœur Anne lui répondait : « Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. »

Cependant la Barbe bleue, tenant un grand coutelas à sa main, criait de toute sa force à sa femme : « Descends vite ou je monterai là-haut. -Encore un moment, s'il vous plaît, lui répondait sa femme » ; et aussitôt elle criait tout bas : « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? » Et la sœur Anne répondait : « Je ne vois rien que le Soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie. -Descends donc vite, criait la Barbe bleue, ou je monterai là-haut. – Je m'en vais, répondait sa femme, et puis elle criait : Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? -Je vois, répondit la sœur Anne, une grosse poussière qui vient de ce côté-ci. Sont-ce mes frères ? - Hélas ! non, ma sœur, c'est un troupeau de moutons. -Ne veux-tu pas descendre ? criait la Barbe bleue. -Encore un moment, répondait sa femme ; et puis elle criait : Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? -Je vois, répondit-elle, deux

Cavaliers qui viennent de ce côté-ci, mais ils sont bien loin encore. -Dieu soit loué, s'écria-t-elle un moment après, ce sont mes frères, je leur fais signe tant que je puis de se hâter. » La Barbe bleue se mit à crier si fort que toute la maison en trembla. La pauvre femme descendit, et alla se jeter à ses pieds toute épleurée et toute échevelée. Cela ne sert de rien, dit la Barbe bleue, il faut mourir, puis la prenant d'une main par les cheveux, et de l'autre levant le coutelas en l'air, il allait lui abattre la tête. La pauvre femme se tournant vers lui, et le regardant avec des yeux mourants, le pria de lui donner un petit moment pour se recueillir. « Non, non, dit-il, recommande-toi bien à Dieu »; et levant son bras...

La Barbe bleue de Charles Perrault (1697)

AUŠRINĖ STUNDYTĖ soprano

Née à Vilnius, Ausrinè Stundytè fait ses débuts dans la troupe de l'Opéra de Cologne où elle interprète des rôles comme Antonia des Contes d'Hoffmann, Liu de Turandot, Micaela de Carmen, Cio-Cio San de Madame Butterfly. Elle est invitée sur les scènes de Lubeck, Essen, Lisbonne, Palerme (Sieglinde de La Walkyrie). Plus récemment, on a pu l'entendre dans L'Ange de feu (Renata) au Festival d'Aix-en-Provence, à Varsovie, Zurich, Munich et Lyon, Salomé (rôle-titre) au Staatsoper de Berlin et au Teatro Comunale de Bologne, Die Gezeichneten de Schreker (Carlotta) au Komische Oper de Berlin, Das Wunder der Heliane de Korngold (Heliane) à Anvers, Une tragédie florentine de Zemlinsky (Bianca) à Amsterdam, Lorelei de Catalani et La Gioconda (rôle-titre) à St Gall, Tannhäuser (Vénus) dans la mise en scène de Calixto Bieito à Venise et Anvers, Lady Macbeth de Mzensk à Lyon (Dmitri Tcherniakov, Kazushi Ono) et à Anvers (Calixto Bieito, Dmitri Jurowski), Die Eroberung von Mexico de Wolfgang Rihm (Montezuma) à Cologne et Madrid, Fidelio (Leonore) en version de concert en Israël et en version scénique au Volksoper de Vienne et à Florence sous la direction de Zubin Mehta, Mefistolefe de Boito (Margherita) à Munich, Le Château de Barbe-Bleue (Judith) au Komische Oper de Berlin (mise en scène de Calixto Bieito), Tosca à Seattle, São Paulo et Helsinki, Elektra (Chrysothemis) à Anvers, Madame Butterfly au Festival de Savonlinna et à Seattle. Elle a également chanté sous la direction de chefs d'orchestre comme Gianandrea Noseda, Fabio Luisi, Jeffrey Tate, Julia Jones, Julian Kovatchev, Marco Armiliato, Markus Stenz, Gabriel Feltz et de metteurs en scène comme Robert Carsen, Peter Konwitschny, Graham Vick, David Alden, Christof Nel, Pierre Audi, Tatjana Gürbaca et Anthony Pilavachi. Aušrinè Stundytè se produit aussi dans un large répertoire de concert et de récital (Gewandhaus de Leipzig, Philharmonies de Cologne et d'Essen). Elle a enregistré des mélodies d'Hermann Heyer (Mitteldeutscher Rundfunk, septembre 2018).

Cette saison, on la retrouve notamment dans Le Joueur de Prokofiev (Pauline) à Stuttgart et La Femme sans ombre de Strauss (La Teinturière) à Amsterdam.

MATTHIAS GOERNE baryton

Né à Weimar, Matthias Goerne a étudié avec Hans-Joachim Beyer, Elisabeth Schwarzkopf et Dietrich Fischer-Dieskau. Célébré dans le monde entier pour ses prestations à l'opéra et en concert, il se produit avec les plus grands chefs comme Claudio Abbado, Seiji Ozawa, Bernard Haitink et Mariss Jansons. Matthias Goerne s'est produit dans les plus prestigieuses salles européennes. Ses rôles, soigneusement choisis, vont d'Amfortas, Marke, Wolfram, Wotan, Orest et Jochangan aux rôles-titres du Château de Barbe-Bleue de Bartók et de Wozzeck de Berg. Nombre de ses enregistrements ont recu des critiques élogieuses et des prix prestigieux, notamment cinq nominations aux Grammy Awards, un prix ICMA, un Gramophone Award, le BBC Music Magazine Vocal Award 2017, le Diapason d'or Arte et l'ECHO Klassik 2017 dans la catégorie « Chanteur de l'année ». En 2001, il a été nommé membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Au cours des trois dernières années, il a publié quatre albums chez Deutsche Grammophon: Beethoven Songs avec Jan Lisiecki, des lieder de Wagner, Strauss et Pfitzner avec Seong-Jin Cho, de Schumann et Brahms avec Daniil Trifonov, mais aussi Schubert Revisited avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Matthias Goerne incarne Wotan dans l'enregistrement du Ring de Wagner paru chez Naxos, avec le Hong Kong Philharmonic dirigé par Jaap van Zweden. Cette saison, son programme prévoit des tournées en Asie avec Maria João Pires et en Australie avec Daniil Trifonov. Il se produira également au Musikverein de Vienne pour le concert de Noël et interprétera The Wound Dresser de John Adams avec Marin Alsop. Lors du 2025 Mahler Festival, il sera invité au Concertgebouw d'Amsterdam avec l'Orchestre symphonique NHK sous la direction de Fabio Luisi puis interprètera les Six Monologues de Jedermann de Frank Martin avec le Bayerisches Staatsorchester et Vladimir Jurowski. Il se produira également en Israël avec l'Orchestre philharmonique d'Israël sous la direction de Lahav Shani, et incarnera Wozzeck à Hambourg sous la direction d'Alan Gilbert. À Radio France, Matthias Goerne a notamment interprété Chostakovitch (Sonnets de Michel-Ange et Symphonie n° 13 « Babi Yar ») et Strauss (Elektra) aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avec qui il a enregistré la Symphonie n° 14 en compagnie d'Asmik Grigorian et Mikko Franck.

JÓZSEF GYABRONKA récitant

József Gyabronka, né en 1953, est acteur depuis cinquante ans, tant au théâtre qu'au cinéma. Membre de la compagnie Krétakör d'Árpád Schilling, il a notamment joué Sganarelle dans Don Juan de Molière, Feste dans La Nuit des rois de Shakespeare, Peer Gynt dans Peer Gynt d'Ibsen, Sorin dans La Mouette de Tchekhov. Lors de la saison 2024-2025, il joue Paul Ranot dans Les Prétendants de Jean-Luc Lagarce, Garreth Breedlove dans la version théâtrale de Terms of Endearment; il interprète également en monologue La Divine Comédie de Dante.

MIKKO FRANCK direction

Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique.

En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national

de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss. Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE MIKKO FRANCK directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet «esprit Philhar» trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1er septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Miraa Gražinytė-Tyla, Daniel Hardina, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la Symphonie en ré mineur, un disque consacré à Richard Strauss proposant Burlesque avec Nelson Goerner, et Mort et transfiguration, un disque Claude Debussy regroupant La Damoiselle élue, Le Martyre de saint Sébastien et les Nocturnes; un enregistrement Stravinsky avec Le Sacre du printemps, un disque de mélodies de Debussy couplées avec La Mer, la Symphonie n° 14 de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les Quatre derniers Lieder de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/ francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses Clefs de l'Orchestre animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, Hip Hop Symphonique sur Mouv' et plus récemment Pop Symphonique sur France Inter, Classique & mix avec Fip ou les podcasts Une histoire et... Oli sur France Inter, Les Contes de la Maison ronde sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cina temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec Une Symphonie alpestre de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du Requiem for Nature de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la Sixième Symphonie de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative Troisième Symphonie et aux Kindertotenlieder. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec Une vie de héros et Don Juan. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa 14e symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa Symphonie n°7 « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa Symphonie n° 10, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la Symphonie fantastique, Les Nuits d'été interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de Béatrice et Bénédict.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolaï Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhail Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche: Le Château de Barbe-Bleue de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que La Voix humaine de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison: un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi cellesci, des premières de Guillaume Connesson, Clara lannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025. Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie

avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le Hip Hop Symphonique avec Mouv', le Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film (soirée Philippe Rombi en 2025), Classique & mix avec Fip dédié cette saison aux Variations Enigma d'Elgar, en passant par les Pop Symphoniques, Les Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public OLI en concert diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : La Reine des neiges.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Collerette, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1er solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2º solo Marie-Laurence Camilléri, 3º solo Savitri Grier, Pascal Oddon, 1º chef d'attaque Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2º chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baleton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévote, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1er solo Fanny Coupé, 2e solo Daniel Wagner, 3e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1er solo Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2e solo Armance Quéro, 3e solo

Catherine de Vençay, Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1er solo Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2e solo Étienne Durantel, 3e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1er hautbois solo Cyril Ciabaud, 2e hautbois Anne-Marie Gay, 2e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1er clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1er basson solo Stéphane Coutaz, 2e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1et cor solo Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2e cor Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3e cor Bruno Fayolle, 4e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane , 1er trombone solo David Maquet, 2e trombone Aymeric Fournès, 2e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1er percussion solo Gabriel Benlolo, Benoît Gaudelette, 2e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseuse

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau, Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte, Maria Ines Revollo, Julia Rota



ORGUE

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de **7 €** *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR

MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR MARDI **24** SEPTEMBRE 20H

LISZT PAR THOMAS OSPITAL

BACH, MOZART, REGER, LISZT, SAINT-SAËNS, MANTOVANI

THOMAS OSPITAL orgue

JEUDI 3 OCTOBRE 20H

OLIVIER LATRY DIALOGUE AVEC L'ORCHESTRE

SMETANA, DVOŘÁK, DUSAPIN, ROUSSEL

OLIVIER LATRY orgue
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
ARIANE MATIAKH direction

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 16H

CHŒUR ET ORGUE: CHORUS LINE # 2

REGER, BRUCKNER, BACH, BRAHMS

LUCILE DOLLAT orgue

Musiciens de l'ORCHESTRE

NATIONAL DE FRANCE

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW direction

JEUDI 28 NOVEMBRE 20H

POÈME POUR ORGUE ET ORCHESTRE

DEMESSIEUX, MENDELSSOHN STRAVINSKY, DUKAS

LUCILE DOLLAT orgue
BEATRICE RANA piano
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI 30 NOVEMBRE 20H

DIMANCHE 1 ER DÉCEMBRE 16H

CINÉ-CONCERT MAX LINDER

LE ROI DU CIRQUE CIRCUS TODAY

SERGE BROMBERG présentation MONICA MELCOVA orgue

DIMANCHE **22** DÉCEMBRE 16H

CONCERT DE NOËL BACH, IVES, LUCAS

FABIEN NORBERT trompette

FABIEN NORBERT trompette

JEAN-BAPTISTE MONNOT orgue













SAMEDI 18 JANVIER 20H

BACH À L'ORGUE ET AU CLAVICORDE

JEAN-LUC HO orgue et clavicorde avec pédalier

SAMEDI 8 FÉVRIER 20H

PRÉSENCES OLGA NEUWIRTH #7

NEUWIRTH, LEVINAS

LUCILE DOLLAT orgue
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE NATIONAL
DE FRANCE
SOFI JEANNIN direction
MATTHIAS PINTSCHER direction

SAMEDI 22 FÉVRIER 20H

BACH ET MENDELSSOHN RÉUNIS

MENDELSSOHN, BACH, MOORE

MATTHIAS HAVINGA orgue

SAMEDI 22 MARS 20H

LE MONDE DU CHORAL

BACH, FRANCK

MICHEL BOUVARD orgue

DIMANCHE 30 MARS 16H

CHŒUR ET ORGUE CHORUS LINE # 4

BRITTEN, MENDELSSOHN, WIDOR, BRAHMS, KODÁLY

PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

SAMEDI 19 AVRIL 20H

MUSIQUE RITUELLE POUR ORGUE ET PERCUSSIONS

BACH, BARRAINE, DALBAVIE, IMPROVISATIONS

FLORENT JODELET percussions
FRANCOIS VALLET percussions

DIMANCHE 18 MAI 11 H

LES MATINS DU NATIONAL AVEC LUCILE DOLLAT DVOŘÁK

LUCILE DOLLAT orgue
SASKIA DE VILLE présentation
Musiciens de l'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE

SAMEDI 7 JUIN 20H

DE LA VOIX HUMAINE À LA VOIX CÉLESTE

ROSSINI, HAENDEL, WAGNER, IMPROVISATIONS

JEREMY JOSEPH & JÜRGEN ESSL orgue à deux consoles

VENDREDI 13 JUIN 20H

REQUIEM DE DURUFLÉ CHORUS LINE # 6

LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ATELIERS DÉCOUVERTE DU GRAND ORGUE DE L'AUDITORIUM

Animés par LUCILE DOLLAT

30 OCTOBRE

ET 15 AVRIL (9H30 ET 11H)

à partir de 7 ans /adultes

Souteneznous!

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIFNNENT:

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs Fondation BNP Paribas Orange Mécène Ambassadeur Fondation Orange

Mécène Ami Ekimetrics

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com



Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION DIRECTEUR MICHEL ORIER DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU GRAPHISME HIND MEZIANE-MAYOUNGOU MAQUETTISTE PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts **www.pefc-france.org**



Appel aux votes

3° Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film









